

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetésCollectionÉdition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetés - s.n.Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 059 Il me suffift plus ne tiens compte](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 059 Il me suffift plus ne tiens compte

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau.

Incipit non moderniséIl me suffist plus ne tiens compte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 059

FoliotationE4v, E5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Donc qui en Vous sa pensee boutte
Il sabuse bien.

¶ Encor pour Vous croistre diffame
On dict que Vous este Vne femme
Qui n'avez darrest grain ne goutte
Pourtant ie ne faictz nulle doubte
Que cil qui Vostre amour reclame
Il sabuse bien.

¶ Rondeau.

¶ A si grant tort Vous mauez prins en haine
Moy qui ay prins par tant de iours la peine
De Vous seruir/complaire/ & obeyr
Je ne me puis assez trop esbahir
Quelle occasion a ce faict Vous meine.

Seriesz Vous bien si legere & soubdaine
A l'appetit dune langue mondaine
Par faulx rapport mestranger & hayr
A si grand tort.

¶ Deu que estes de si grand Vallery pleine
Ne croyez pas sans en estre certaine
Que i'aye voulu Vous tromper & trahyr
Si i'ay rien faict pour Vous desobeyr
Dicles le moy sans me tenir en geheine
A si grand tort.

¶ Rondeau.

¶ Il me suffist plus ne tiens compte

De tant aux biens mondains courir
Aussi bien nous fault il mourir
Grandz & petis soit duc ou comte
Et puis quil en fault rendre compte
Et qua mort ne peult on fuyr
Il me suffist.

Mais que en paiz & sans mesconte
Sans trop enrichir nappourir
Suffisance me Deult nourrir
Tousiours ioyeux sans auoir honte
Il me suffist

Rondeau

Je nen Vidz oncques la pareille
A vous ma gracieuse dame
Vostre beaulte est sur mon ame
Sur toutes aultres non pareille.

En vous voyant ie mesmerueille
Et dictz/que Voicy belle dame
Je nen Vidz oncques.

Vostre tresgrand douleur resueille
Vostre esprit / & mon oeil entame
Mon cueur donc peult dire sans blasme
Puis qua vous servir mappareille
Je nen Vidz oncques.

Rondeau.

Mon cueur est vostre & si sera